#### Des expositions

# Louvre-Lens Un nouveau musée pour la région du Nord-Pas-de-Calais



Harmonies pour un musée

Accueillir et faire vivre au cœur du bassin minier du Pas-de-Calais l'une des plus prestigieuses collections d'art du monde, tel est le pari de l'antenne du Louvre à Lens, qui a ouvert ses portes au public le 12 décembre 2012.

Aller à la rencontre de nouveaux publics et dynamiser l'économie locale. tels sont les principaux enjeux.

Le pari d'engager l'avenir d'un pays minier dans une économie touristico-culturelle n'est pas nouveau. Il a été tenté avec succès à Bilbao en Pays basque espagnol. Le centre Pompidou a ouvert une antenne à Metz en 2010. Aujourd'hui, le Louvre se décentralise dans le Nord et espère que le miracle se reproduise. Soyons optimistes, le résultat est superbe.

# LENS: UN CHOIX SYMBOLIQUE ET ÉCLAIRÉ

# Deux hommes sont à l'origine du projet

Daniel Percheron, sénateur et président (PS) du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, a souhaité un acte culturel qui répare la crise industrielle et a proposé un terrain.

Henri Loyrette, président du musée du Louvre, souhaitait créer une antenne de son musée en région. Six villes du Nord ont postulé. Cinq avaient déjà un musée. Lens n'avait rien, mais a su convaincre.

Lens fut la ville de toutes les crises et de toutes les guerres. Presque rasée pendant la 1GM, puis décuplée par la puissance de l'économie charbonnière, elle fut anéantie avec son effondrement. Elle n'avait que des friches industrielles à offrir et de la persévérance. Néanmoins, sa situation, au cœur du bassin minier et au carrefour de l'Europe du Nord (bassin de 100 millions d'habitants) est un réel atout et la région a financé le musée à hauteur de 60%.

# Une friche pour un musée



Image de synthèse

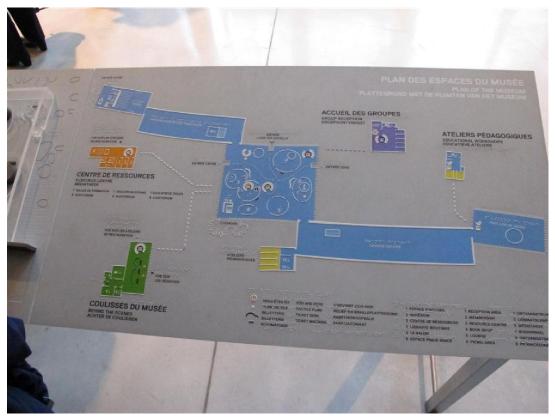
Les bâtiments du Louvre-Lens sont implantés en lisière ouest de la ville, sur une friche de 20 ha où s'étendait l'ancien carreau de la fosse n° 9, important site d'extraction du charbon de 1884 à 1960. Après la fermeture, tout est démoli (1960-80) et en partie enfoui sur place. C'est donc sur un triangle de verdure, cerné de toutes parts par des cités minières des années 1930-50 que le projet a pris corps.

#### Un choix architectural subtil

A Paris, le Louvre, c'est d'abord un palais, il évoque la grandeur du pouvoir royal et ses servitudes. A Lens, SANAA a pris le contre-pied de la rhétorique attendue. Pas d'architecture flamboyante comme celle de Frank Gehry à Bilbao, pas de champignon lunaire comme à Metz, mais un « anti-monument ».

SANAA, est une agence d'architecture japonaise qui a installé une école de design dans l'ancien site minier du Zollverein, à Essen. Coïncidence ? Sûrement pas ! La friche a été appréhendée avec modestie. Les deux architectes japonais (Sejima et Nishizawa) ont conçu un long bâtiment d'un seul niveau, très contemporain, à la fois classique et épuré. En verre, parfois recouvert d'aluminium anodisé, il se coule dans des

espaces verts aménagés par Catherine Mosbach. Ils se veulent en lien étroit avec la ville et le territoire.



Plan et fonctions du musée

Cinq pavillons s'arriment délicatement, sur un seul niveau. Ils assument les fonctions d'accueil, de galeries d'exposition, permanente et temporaires et d'auditorium.



Verre et bulles de verre

L'immense hall d'accueil, situé au milieu, est entièrement vitré. La minceur des supports métalliques permet la libre circulation du regard. La superposition visuelle des murs rideau en verre clair crée un léger brouillard. D'ici, on est en prise directe avec l'extérieur, les cités, les terrils, le parc en gestation.



Dans les salles du musée, le parti pris a été de supprimer les vues vers l'extérieur. Toute la lumière est zénithale et entre en abondance par le plafond. Les parois latérales, nues, sont couvertes d'aluminium anodisé. Cela crée un espace ouaté où les visiteurs réfléchissent leur ombre. Dans ce cocon, ils vont et viennent, dans une atmosphère apaisée, irréelle.

# Un pari muséographique audacieux d'Adrien Gardère

La Grande galerie est l'élément phare du lieu.

Première nouveauté : il n'y a pas d'œuvre aux murs, seulement une longue frise qui permet de se repérer dans ce voyage dans le temps. Les œuvres sont disposées sur des cimaises temporaires, au milieu de la salle.

A Paris, la muséographie est fortement structurée, par départements soigneusement cloisonnés. Il est difficile de courir de l'un à l'autre, de passer des sculptures, aux peintures ou aux objets décoratifs.

A Lens, le choix d'un lieu unique permet aux œuvres de dialoguer. On découvre ce qu'elles ont en commun et comment les civilisations de l'Occident et de l'Orient se sont autant affrontées qu'elles ont échangé et se sont influencées.

A Paris, vient un public international, souvent très exigeant.

A Lens, on veut créer un livre d'image grand public en vrai et grandeur nature. On peut tourner autour des œuvres, c'est très plaisant. Et n'oublions pas que les œuvres seront renouvelées régulièrement, il sera toujours agréable de revenir.

## La Galerie du Temps

Epine dorsale du musée, elle montre « le long et visible cheminement de l'humanité » (Charles Péguy).

Longue de 120 mètres, elle abrite sans cloisonnement, les 205 œuvres venues du Louvre, pour une durée de un à cinq ans. Elles retracent toute la richesse et la diversité du musée parisien de 3 500 av J.C., époque de l'invention de l'écriture en Mésopotamie, à 1848.



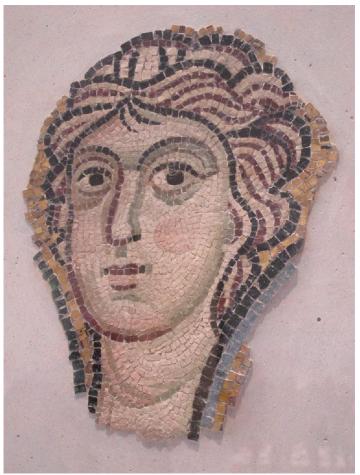
La Galerie du Temps aujourd'hui

On peut faire plusieurs lectures de cette immense salle. Faire un choix, entre les lectures et les œuvres, est un déchirement profond.

Je vous propose « une mise en bouche » fondée sur la pluralité des techniques artistiques : une sculpture, une mosaïque, des objets et une peinture.



Idole féminine nue aux bras croisés des Cyclades (Grèce) III e millénaire av J.C.



Tête d'ange de la basilique de Torcello (Venise) -1050-1100-



Globe céleste de Maragha et bassin de cuivre incrusté d'or et d'argent de Shiraz (Iran) 1300-1400



Baldassare Castiglione de Raphaël (1514-1515)



La Liberté guidant le peuple de Delacroix, 1831-32

# LENS ET EURALENS



Les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle

Face au musée se dressent « les jumeaux de Loos-en-Gohelle », terrils les plus hauts d'Europe (187 m). Ils rappellent, telles des sentinelles, un passé pas si lointain fait de dur labeur et de non moins rudes confrontations entre classes ouvrières (mineurs fiers de leur statut) et classes dirigeantes (restreintes et paternalistes).

Le Louvre-Lens, ce n'est pas un aboutissement. Ce n'est qu'un début... Continuons le combat !

#### Ville de Lens



Plan de la ville

En 1851 Lens compte 2 770 habitants. C'est un gros village, dans un paysage d'openfield, situé sur la retombée des collines de l'Artois. Le pays noir va alors envahir les champs, y faire pousser des chevalements, des terrils, des corons, au hasard de la mise en activité des fosses charbonnières. En 1911 la ville compte 30 000 habitants. En 1960 elle atteint la population maximale de 42 000 ! Depuis, elle a perdu 7 000 habitants. Le chômage et la pauvreté ont explosé.

### **Euralens**

En 2009 est lancée une démarche des collectivités territoriales, pour bénéficier des retombées de l'arrivée du musée. Cet organisme fait écho à Euralille qui a géré l'arrivée du TGV Nord et la création d'un nouveau quartier d'affaires dans la métropole lilloise. D'ailleurs, le président d'Euralens n'est autre que celui d'Euralille (qu'il vient de quitter). Il s'agit de l'urbaniste Jean-Louis Subileau.

Affirmer la centralité de Lens, ancienne capitale du bassin minier est la première priorité. Cela n'est pas évident, dans une conurbation où aucune ville ne se détache véritablement du lot.

Il s'agit ensuite de faire éclore tous les projets susceptibles de sortir d'une grave crise mêlant chômage et grande pauvreté régionale. Actuellement, il faut chasser l'image de pays noir et lui substituer une image de région attractive.

En juin 2012, le bassin minier a été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, au titre des paysages évolutifs. C'est un succès pour Lens.



**Base 11/19** 

Déjà l'Office du tourisme a programmé des promenades sur les terrils protégés, avec évocation du passé et analyse des écosystèmes spécifiques de ces terres noires et pentues.

L'Office a aussi mis en place des itinéraires de découverte du patrimoine Art déco de la ville.



La gare (1927)

Les Lensois, un peu éberlués de voir des touristes, se demandent s'ils ne rêvent pas. Ils posent franchement des questions à ces étrangers venus d'ailleurs, sceptiques sur l'intérêt qu'il y a à arpenter les pavés du Nord.

Il reste beaucoup à faire. On attend 500 000 visiteurs par an. Il faut améliorer et accroître l'offre d'hôtels, de restaurants, de cafés, etc. Il faut aussi garder ceux qui viennent à Lens pour assister aux matches de football du Racing-club, joués au stade mythique Bollaert. Inauguré en 1932, ce stade -bel exemple de paternalisme- a été construit par le directeur de la Compagnie des Mines de Lens, Félix Bollaert. Sa complète rénovation est prévue pour 2016.

Lens, Le Louvre ont désormais un destin commun associant beauté et fierté. Il est temps de venir passer une journée à Lens et de faire une incursion dans le dernier grand projet muséal du début du XXI e. Le TGV dessert la ville. Une navette gratuite vous transporte jusqu'au musée, gratuit lui aussi jusqu'à la fin de l'année 2013. N'oubliez pas d'aller découvrir pédestrement la cité, on vous y attend, entre étonnement et jovialité.

Maryse Verfaillie

#### Photos de Maryse Verfaillie

Articles des Cafés géo

A Essen, le plus beau musée du monde

© Les Cafés Géographiques

www.cafe-geo.net/article.php3?id-article=1956

Centre Pompidou Metz www.cafe-geo.net/article.php3?id-article=1996

publié le 14 avril 2013